

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Olivier RODUIT

Chronique de l'Abbaye

Dans Echos de Saint-Maurice, 1998, tome 93a, p. 106-113
(Numéro spécial consacré à Maurice Chappaz)

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Chronique de l'Abbaye

par les chanoines Olivier Roduit et Jean-Bernard Simon-Vermot

C'est dans la lueur pascale que le chroniqueur parcourt près d'une année de vie abbatiale. Comme dans la liturgie, les périodes de joie alternent avec les jours plus difficiles et les semaines bien ordinaires.

Au fil des jours

«Quand la voix touche au divin»: tel est le thème de la traditionnelle Semaine romande de musique et de liturgie qui a réuni en juillet de nombreux participants. La journée du lundi est réservée aux prêtres, le vendredi soir les sessionistes donnent un concert à la basilique et Mgr Bürcher vient présider la messe du samedi.

La traditionnelle veillée de l'Assomption, animée comme de coutume par les jeunes, est vécue sous le signe de la préparation au Jubilé de l'an 2000. La célébration commence au cloître, se poursuit à la Basilique puis à Saint-Sigismond pour se terminer par la messe de la solennité célébrée à Notre-Dame du Soëx à 4 heures du matin.

L'année scolaire s'ouvre le 26 août par une liturgie de la Parole à la basilique. Les voix fraîches et limpides du chœur du collège portent les étudiants à la joie et au recueillement. M. le recteur G. Luisier leur commente la parabole du trésor caché à l'aide d'un savoureux conte polonais; il les invite à se mettre à la recherche du trésor mystérieux qui est au fond d'eux-mêmes en allant au-devant du réel et des autres, à travers lesquels Dieu les appelle.

Depuis 1994 déjà, les Sœurs de Saint-Maurice, en collaboration avec notre confrère M. Joseph Roduit, ont travaillé à la restauration de leur ancienne maison mère et à la mise sur pied de la Fondation Maison de la Famille à Vérolle en vue de créer un milieu où serait donné un enseignement chrétien sur la famille, et où pourraient loger des familles modestes. Les travaux étant achevés, l'inauguration officielle de la Maison a lieu le dimanche 31 août. La veille déjà, un rassemblement de jeunes, des ateliers de travail réfléchissant

aux problèmes de la famille, un concert au centre sportif de ville ont sensibilisé la population. Dimanche matin, la messe est célébrée en plein air, par un soleil rayonnant, sur le champ des martyrs. Ferveur de plus de 2000 fidèles entourant de nombreux prêtres concélébrant avec trois évêques, Mgr Brunner, Mgr Salina et Mgr Grab. A l'homélie, l'évêque de Sion rappelle que cette fondation est le fruit du « Triennat de la famille » institué jadis par Mgr Schwery.

Le 2 septembre une douzaine de confrères concélébrèrent à La Pelouse la messe d'enterrement de sœur Aurélie, qui pendant de très longues années a été pour nous une aide précieuse en travaillant à la sacristie avec une fidélité, une humilité, un dévouement dont nous garderons longtemps le souvenir.

Le 13 septembre est « portes ouvertes » à l'abbaye, à l'occasion de la « Journée européenne du patrimoine », consacrée cette année aux édifices religieux. Un nombre important de visiteurs sont accueillis le matin à la basilique et guidés ensuite à travers nos bâtiments par le sacriste M. Stucky qui accueille par ailleurs très régulièrement de nombreux pèlerins et visiteurs tout au long de l'année.

Notre fête patronale du 22 septembre coïncide cette année avec le 40^e anniversaire du jumelage de la ville de Saint-Maurice avec la commune parisienne de Saint-Maurice Val-de-Marne. Celle-ci a envoyé une forte délégation, conduite par son maire. La messe est présidée par Mgr Pierre Farine, nouvel évêque auxiliaire à Genève du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Sa prédication

simple et directe est appréciée de tous. Ancien élève de notre collège, il se trouve à l'aise à l'abbaye.

Le collège Saint-Charles de Porrentruy a fêté cette année le centenaire de sa fondation ; pendant plusieurs décennies il a été pris en charge par nos confrères qui se sont beaucoup investis dans l'enseignement des jeunes de la région. Aussi Mgr Salina a-t-il été sollicité pour présider, le 8 novembre, la cérémonie de clôture du centenaire.

Le 5 décembre, la récollection mensuelle pour l'Avent est animée par notre confrère J.-C. Crivelli. Il nous fait redécouvrir la richesse spirituelle de ce Temps liturgique qui marque l'aurore du salut. Le 23 janvier, ce sera au tour de M. Gabriel Ispérian de nous commenter un texte plein d'intériorité de saint Augustin tiré des Confessions.

Le dimanche 14 décembre déjà, l'Orchestre du Collège et des Jeunesses Musicales, dans son traditionnel concert de Noël, nous met par avance dans une ambiance festive. Sous la direction de M. Jan Dobrzelewski et accompagnant le contrebassiste soliste E. Ferrari, les jeunes instrumentistes interprètent brillamment des pièces d'André Capelet, musicien français du début du siècle, de G. Bottesini et surtout une oeuvre monumentale, la symphonie écossaise de F. Mendelssohn.

A la fin décembre, c'est au tour du Chœur du Collège de donner son concert de Noël. Les jeunes choristes, dirigés par M. Michel Roulin et accompagnés d'un ensemble instrumental, ont chanté à Finhaut, à Fully,

aux Diablerets et à la Collégiale de Moutier. Ils ont à chaque fois enchanté le nombreux public avec un programme composé uniquement de Noël : Noël en Joie et en latin, Noël chez nous, Noël en Pays jurassien, Noël là-bas, Noël partout.

L'entrée dans la nouvelle année se prépare par une veillée de prière : office des Vigiles, puis méditation devant la crèche, enfin adoration silencieuse. Le lendemain matin, la messe pontificale de 10 heures où sont présents les fidèles de la paroisse Saint-Sigismond et les autorités communales, est chantée par un petit chœur de chanoines. Au repas de midi, M. le Prieur présente à notre Père-Abbé les vœux de la communauté. C'est pour lui l'occasion de rappeler que Mgr Salina vient d'achever son mandat de président de la Conférence des évêques suisses, tâche qu'il a accomplie avec beaucoup de compétence et de dévouement pendant trois ans. Cela en dépit de surcharges, de tracasseries et d'épreuves de toutes sortes, qu'il a surmontées avec foi et bonne humeur. Soulagement donc, mais tout relatif : il reste partie prenante de la CES, et les responsabilités ne manquent pas à l'abbaye ; mais ici «vous pouvez compter sur nous, comme nous comptons sur vous» ajoute notre Prieur. Le lendemain, le 2, c'est en grand nombre que les confrères concélébrèrent l'Eucharistie du matin, beaucoup venus des paroisses, car c'est le «jour des vœux».

Le dimanche 25 janvier, la messe radiodiffusée, présidée par le Père-Abbé, clôt la Semaine de l'Unité. Cela ne s'était jamais vu : c'est la célèbre

chorale du Brassus, dans le Jura vaudois, qui chante la messe ; ce chœur, qui fêtera l'an prochain son 150^e anniversaire, a voulu, en un beau geste œcuménique, chanter la messe de Gounod à Saint-Maurice. Il le prolonge aussitôt après en donnant un concert spirituel.

Comme chaque année, le 2 février, en la fête de la Présentation du Seigneur, de nombreux religieux et religieuses se réunissent à la basilique de Saint-Maurice pour une célébration marquée par la procession aux lumières. Mgr Vouilloz, Prévôt du Grand-Saint-Bernard, préside les vêpres et la messe. Sa prédication cordiale et profonde nous aide à prendre plus vivement conscience de notre vocation de consacrés. Avant cette rencontre, Mgr Brunner et Mgr Salina avaient adressé à tous les religieux et religieuses un message de reconnaissance et d'encouragement.

Le Centre romand de liturgie (CRL) poursuit, depuis qu'il a été transféré de Fribourg à Saint-Maurice en automne dernier, ses activités dans les locaux mis à sa disposition par les sœurs de La Pelouse. Son directeur, M. Jean-Claude Crivelli, secondé par M. Scarcella, est aussi aumônier des sœurs, ce qui ne l'empêche pas d'avoir de nombreuses activités en Suisse romande comme à l'étranger. Un programme de sessions a été mis sur pied, parmi lesquelles un week-end «Liturgie et Culture» sur le Triduum pascal, une semaine d'études sur les sacrements et une session sur les Psaumes animée par le père Didier Rimaud s.j.

Vie canoniale

Du 1^{er} au 5 septembre 1997, se tient à Neustift, dans le Tyrol du sud, la réunion annuelle du studium des chanoines réguliers. Après les rencontres par régions linguistiques l'an dernier — à Champagne pour les francophones — c'est une mise en commun du travail fait de chaque congrégation canoniale. Le thème étudié, «l'actualité de la Règle de saint Augustin», fera l'objet du prochain Congrès, qui aura lieu en 1998 à Saint-Maurice, à La Pelouse. Deux confrères de l'abbaye sont présents à Neustift, MM. J. Roduit et G. Polito ; ils présentent le point particulier de ce thème dont l'étude nous a été confiée: «l'accompagnement spirituel dans et hors de nos communautés, approche augustinienne». Plus tard, du 10 au 12 novembre, les membres du Conseil primatial des chanoines réguliers se rencontrent à Saint-Maurice afin de mettre une dernière main à la révision des Constitutions canoniales et de préparer le prochain Congrès canonial.

Célébrations de l'Ordre

Au terme de la retraite communautaire, nous célébrons le 2 août le jubilé sacerdotal de plusieurs confrères. MM. **Joseph Hofstetter**, **Jean Brouchoud**, **Jean-Bernard Simon-Vermot** fêtent leurs 50 ans d'ordination et M. **Dominique Gross** ses 25 ans. De nombreux parents et amis se joignent à leur action de grâces.

Du 18 au 24 août, tout le monde parle des Journées mondiales de la Jeunesse qui réunissent à Paris autour de Jean Paul II des centaines de

milliers de jeunes, parmi lesquels la —gation valaisanne conduite par M. Olivier Roduit. A Saint-Maurice, le samedi 23 est un jour de grâce pour la communauté: notre jeune confrère **Patrick Bosson** est ordonné prêtre par Mgr Salina. Moment émouvant que celui où tout le collège presbytéral, après les litanies des saints, impose les mains, à la suite de l'évêque, sur le jeune ordinand. A l'offertoire, ses parents apportent eux-mêmes le calice et la patène. Au repas communautaire de midi pris avec parents et amis, le Père-Abbé fait des vœux pour le ministère de notre confrère: avec son «âme musicienne», il aura sa manière à lui d'orienter par la beauté les hommes vers Dieu. Ce ministère, il commence à l'exercer dès cet été comme vicaire de la paroisse Saint-Sigismond.

Perspectives d'avenir

Les vacances d'automne ont été marquées par une session extraordinaire du chapitre abbatial. Pendant deux jours, les 22 et 23 octobre, nous réfléchissons tous ensemble aux buts et aux orientations de l'abbaye, compte tenu de la situation actuelle de la communauté et dans une perspective d'avenir. La liberté, la joie, le climat fraternel de ces deux jours montrent à quel point de tels échanges sont utiles. Et le 2 janvier, le chapitre reprend les travaux commencés en octobre. Trois éléments de notre vie canoniale sont retenus pour être approfondis: la vie liturgique, le ressourcement spirituel et le partage des biens matériels. Que l'Esprit Saint nous donne discernement et audace pour aller toujours de l'avant malgré les difficultés!

Nos missionnaires



Nous annonçons dans la dernière chronique le grave accroc de santé qui a frappé à la fin septembre notre confrère le Père **E. Gex-Collet**, le seul missionnaire suisse actuellement à Kalimpong. En novembre, il avait pu être visité par trois confrères anciens missionnaires: MM. Joseph Hofstetter, qui a été curé de Kalimpong pendant 20 ans, et est rentré en Suisse il y a 5 ans, Hubert Ruckstuhl, revenu en 1978 et Jean-Bernard Simon-Vermot, de retour déjà depuis 1963. Un peu plus tard, M. Edouard Gressot, ancien missionnaire lui aussi, fait également un voyage en Inde, accompagné par le rédacteur de *l'Écho Magazine*, le Père Longchamp. L'état de santé du Père Gex-Collet l'ayant finalement emporté sur son désir de finir sa vie dans son pays d'adoption, M. Gressot l'a accompagné dans son retour en Suisse. Et c'est le 4 janvier que nous voyons nos deux missionnaires arriver à Saint-Maurice. Après un bref séjour

à la clinique Saint-Amé, le Père Gex-Collet est maintenant dans sa vallée natale, au home des «Trois Sapins» de Troistorrents. Hélas, son handicap empêche des échanges bien nourris.

Ainsi prend fin la longue activité missionnaire à laquelle notre abbaye s'est vouée lorsque, en 1939, Mgr Aurèle Gianora a été nommé Préfet Apostolique de Kalimpong et du Sikkim, secondé par une quinzaine de confrères qui ont annoncé la Bonne Nouvelle dans ces régions himalayennes.

Toutefois, les dernières visites au Sikkim nous ont permis de constater avec joie la ferveur et la vitalité des chrétiens tant népalis que lepchas, qui donnent à l'Église de très nombreuses vocations religieuses et sacerdotales et des laïcs bien engagés. Signe que l'œuvre missionnaire de l'abbaye a produit des fruits: l'Église locale est bien enracinée dans le pays. Comme dans tout le reste de l'Inde, on trouve là-bas un christianisme bien «inculture», avec une liturgie, des chants, une littérature, un style de vie qui reflètent l'âme de ce pays de profonde culture religieuse, dont la spiritualité a beaucoup à nous apporter, à nous Occidentaux.

Autre fait réjouissant pour la région de Kalimpong: pour succéder à Mgr Éric Benjamin, décédé en 1994 déjà, deux évêques viennent d'être nommés, le diocèse étant désormais partagé en deux, en raison d'une profonde différence de race et de mentalité: les montagnes du nord, où Mgr Stephan Lepcha est évêque de Darjeeling, et les plaines du sud, Mgr

Thomas D'Souza étant évêque du nouveau siège épiscopal de Bagdogra. Une très belle lettre de reconnaissance adressée par Mgr Stephan Lepcha à Mgr Salina au début de l'année nous a bien montré les liens profonds qui nous relient à l'Église du diocèse de Darjeeling ; nous demeurons en communion avec elle par la prière avant tout — notre louange «perpétuelle» n'est-elle pas aussi universelle ? Il n'en reste pas moins que l'Abbaye, comme disent nos Constitutions, doit rester «attentive à ce qui pourrait lui être demandé par l'Esprit de Dieu dans l'Église du Christ» (n. 14).

Un nouveau chanoine honoraire



Il fut une époque où les abbayes d'Abondance, de Sixt et d'Entremont faisaient avec celle d'Againe une sorte de congrégation. C'était au XII^e siècle, du temps du bienheureux Ponce de Faucigny, le fondateur de

l'abbaye de Sixt en Haute-Savoie. En juillet dernier on commémorait le centième anniversaire de la béatification du fondateur de Sixt, ce qui a donné lieu à de belles cérémonies religieuses auxquelles Mgr Salina et M. le prieur Borgeat ont participé. Pour continuer les liens d'amitié qui nous unissent à la belle vallée du Haut Giffre — Mgr Aurelio Gianora n'était-il pas abbé titulaire de Sixt ? — le curé de Sixt et de Tanninges, M. l'abbé **Régis Burnier** a été nommé chanoine honoraire de notre abbaye. Le camail lui a été remis lors de la messe de l'Immaculée Conception à laquelle participaient aussi de nombreux délégués, ecclésiastiques de la région et laïcs de son conseil de paroisse. Le repas de midi a été l'occasion d'échanges cordiaux et amicaux.

Nos confrères

M. **François Roten**, au terme de trois années d'études musicales à Fribourg et à Vienne, a reçu au Conservatoire de Fribourg le diplôme d'enseignement d'orgue, avec la mention «Excellent» ; en outre, son professeur lui a décerné le «Prix *del Sotto*», prix attribué à l'élève ayant obtenu la meilleure mention, et le «Prix du directeur».

M. **Alexandre Ineichen** a obtenu sa licence en mathématiques et en physique théorique avec un travail sur «l'espérance conditionnelle en théorie des probabilités».

M. **Patrick Bosson**, qui a achevé ses études à Rome, prépare encore son mémoire de licence en théologie tout en accomplissant son ministère de vicaire à Saint-Sigismond.

Le 1^{er} janvier, M. **Franco Bernasconi** a succédé à M. **Joseph Henry** au poste de procureur de l'Abbaye.

Le chanoine **Martin Rey** a fêté le 17 novembre ses 90 ans. Pour l'entourer, M. le Prieur et quelques confrères se rendent au Castel Notre-Dame de Martigny; notre nonagénaire qui, ancien missionnaire, garde sa sérénité toute «indienne» se voit gratifier du traditionnel fauteuil que les autorités communales de Saint-Maurice lui ont apporté avec leurs vœux.

MM. **Rey, Deschenaux, Theurillat, Berclaz, Revaz** et **Gex-Collet** sont toujours hospitalisés. Notre prière les accompagne dans leurs souffrances qu'ils supportent avec sérénité et foi.

Nos défunts



Le chanoine Edouard Zumofen
(6 août 1925 - 20 novembre 1997)

Au terme d'une longue maladie, le chanoine Edouard Zumofen, de l'abbaye de Saint-Maurice, s'en est allé. Tous ceux qui l'ont connu garderont de lui l'image d'un homme exigeant; pour lui-même d'abord,

ensuite — et comme spontanément — pour les autres. Son verbe, qu'il avait précis et imagé, en captiva plus d'un: mais il s'appuya sur un style de vie rigoureux, austère même.

Les élèves et les professeurs du collège de Bagnes bénéficièrent pendant une quinzaine d'années de ses conseils et de son enseignement, qu'il puisait à une sagesse faite de solidité et de culture, c'est-à-dire directement à la source de l'Évangile. Sensible aux ouvertures pratiquées par le concile Vatican II, il entretenait vif en lui le souci d'un renouvellement tout à la fois intérieur et pastoral. Aussi, lorsqu'en 1970 la charge de prieur et de vicaire général devint vacante à l'abbaye, c'est tout naturellement qu'il fut désigné pour l'occuper. Les initiatives qu'il sut prendre à l'époque, et poursuivre avec cœur et ténacité afin de régénérer l'état religieux, marquent aujourd'hui encore le vie abbatiale. Le renouveau liturgique canonial lui doit beaucoup. Dans les paroisses romandes, mais aussi dans d'autres cercles — tels ceux de la catéchèse scolaire, de la radio, voire de la politique — il fut un maître écouté, se gardant toujours de la facilité ou du contentement de soi.

Pendant vingt ans (de 1974 à 1994), Edouard Zumofen fut président des Semaines romandes de musique et de liturgie. Sous son impulsion, le nombre de participants ne cessa de croître, et la session de mieux se structurer pour répondre aux exigences de la réforme liturgique. Soucieux de la formation spirituelle des musiciens d'église, il leur dispensait quotidiennement conférences et avis circonstanciés.

Originaire de Loèche-les-Bains, Edouard Zumofen est né à Montreux le 9 août 1925. Il y passa son enfance. Après sa maturité au collège de Saint-Maurice, obtenue en 1946, il entra à l'abbaye une année plus tard; il fit profession en 1948. C'est à l'abbaye qu'il commença ses études théologiques. Il les poursuivit au collège angélique de Rome. Ordonné prêtre en 1952, il exerça son ministère de 1953 à 1994. Il a été appelé à Dieu le 20 novembre au foyer Saint-Jacques de Saint-Maurice.

Texte paru dans le *Nouvelliste et FAV* du 22 novembre 1997



Le chanoine Pierre Petermann
(24 mars 1907-22 mars 1998)

Il y a une année, le chanoine Pierre Petermann entouré de confrères et d'amis, avait la joie de fêter son nonantième anniversaire. Et voici qu'à la veille de ses 91 ans, il est retourné vers le Seigneur. Il aura sans doute répondu généreusement à l'appel comme il le fit durant sa longue vie de religieux et de prêtre. Bien que né à Neuchâtel, il était un authentique Delémontain, habité par l'amour de son cher Jura. Il fit ses études au collège de Saint-Maurice et, marchant sur les traces des

chanoines Broquet, Boillat et Jacomet, il entra au noviciat de l'abbaye, couronnant ses études théologiques à Rome, à l'Angelicum. C'est des mains de Mgr Netzhammer qu'il reçut l'ordination sacerdotale le samedi saint 1931.

Il fit aussitôt partie de la première équipe de professeurs de l'école de commerce de Sierre qui venait d'ouvrir ses portes. Son enseignement méthodique fut encore souligné par ses anciens élèves lorsque, quelque vingt années plus tard, ses supérieurs le chargèrent de la direction de cette école. Entre-temps il avait exercé le ministère pastoral à Leysin qui, à l'époque, comptait encore plusieurs sanas. Il construisit l'église catholique du village. Tout en exerçant son ministère en dehors de l'abbaye, il en portait le souci surtout lorsqu'il siégea au conseil abbatial. Après Sierre, ce fut le retour dans le canton de Vaud comme curé de Lavey-Morcles. On lui doit la restauration de l'église catholique.

Nous le trouvons ensuite comme auxiliaire à la paroisse Saint-Sigismond. C'est de là qu'il devait s'acheminer petit à petit d'un pas majestueux de la retraite à l'abbaye. Il connut l'épreuve de la maladie et du déclin de ses forces physiques. C'est bien à regret qu'il laissa partir des amis et des parents sans pouvoir les entourer.

Après un bref séjour à Saint-Amé, le chanoine Pierre Petermann a remis son âme à Dieu laissant le souvenir d'un confrère plein de cordialité.

Chanoine Marcel Dreier